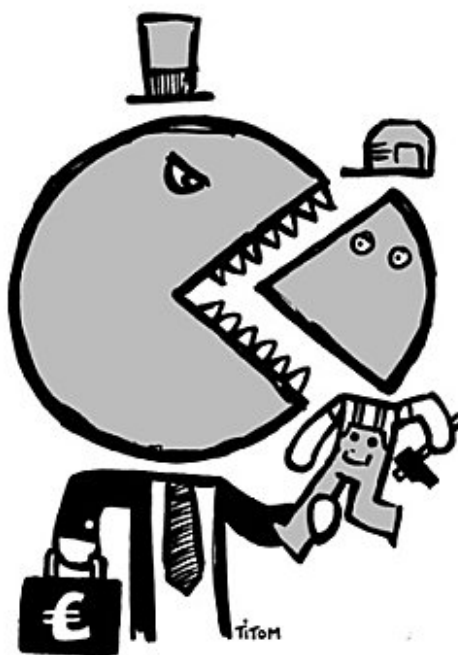


## Editorial



D'ici quelques mois, un pays industrialisé aura peut-être réalisé la revendication portée par les libertaires depuis toujours. Mais à quel prix... En janvier dernier, le Premier ministre du Japon envisageait l'arrêt total du parc nucléaire pour mai 2012. Ainsi, en un peu plus d'un an, un pays entier, densément peuplé, dont l'économie se range parmi les plus modernes et les plus «performantes», sera passé du tout-nucléaire à une révision drastique de sa production et de sa consommation d'énergie. Cela, parce qu'une catastrophe d'une ampleur sans précédent et encore mal évaluée, aura dessillé les yeux d'une société dans et au-delà de l'archipel nippon. Le risque zéro n'existe pas, il est aussi réel que cette loi des probabilités qui, lorsqu'un certain nombre de conditions sont réunies – cela arrive –, veut que l'impossible survienne. Cette vérité élémentaire fait son chemin dans les espaces où se prennent les décisions engageant l'avenir des peuples. Certains pays industrialisés d'Europe ont annoncé leur renoncement au nucléaire. Chez d'autres, le débat s'installe. Mais le chemin est long et le lobby nucléaire, dont la puissance reste redoutable, fera tout pour conserver ses marchés voire en gagner de nouveaux. De la même manière, l'arrêt du nucléaire ne signera pas l'arrêt de l'exploitation sociale et, sauf révolution, le monde restera dominé par le capitalisme financier qui rejette le facteur humain à l'arrière-plan. Alors, faudra-t-il attendre d'autres tragédies pour que les propositions libertaires révèlent leur acuité?

## Lutte des classes au menu



MERCREDI 7 MARS DERNIER, à midi, le Fouquet's s'est pris la lutte des classes en pleine face. Une petite centaine de syndicalistes, travailleurs actifs et chômeurs, ont pris d'assaut le fief gastronomique de la bourgeoisie parisienne pour y dénoncer la misère sociale qui ne cesse de frapper de plus en plus le pays, et en particulier le chômage. Expliquant la démarche de l'action, le porte-parole du Mouvement national des chômeurs et des précaires a déclaré qu'ils «voulaien occupé ce lieu, symbole des inégalités en ces temps électoraux où on parle du chômage de manière peu significative». Pour l'Association pour l'emploi, l'information et la solidarité (Apeis), l'occupation entendait mettre sous les projecteurs les dures réalités du chômage : «Se priver sur tout, compter sans cesse, calculer sans répit, dire non en permanence aux enfants, trembler face aux possibles coupures, d'énergie, de téléphone, redouter l'expulsion, faire la queue pour acheter au moins cher, se priver en permanence de loisirs, ne plus se soigner...»

Mais l'occupation n'aura duré que peu de temps : une demi heure après, les dis-

cours prononcés, la petite équipée choisit de quitter les lieux. Dans la rue, un comité d'accueil en bleu marine les attend de pied ferme, la main sur la matraque. Après avoir été encerclés et menacés, soixante-dix militants sont arrêtés et conduits au commissariat du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris et placés en garde-à-vue. La raison ? Vol de couverts ! Une manière de signifier, pour le restaurant préféré du président «du peuple pour le peuple par le peuple», qu'on ne rentre pas impunément au Fouquet's quand on est chômeur...

Un épisode de plus à ajouter au palmarès de la répression des mouvements sociaux qui semble prendre un virage de plus en plus sévère. Le pouvoir n'en finit pas de durcir le ton contre ceux qui osent penser une autre société. Combien de temps encore allons-nous laisser faire ? On attend le 6 mai ? Attention, camarades, les matraques socialistes ne font pas moins mal...

Johnny Caramelo

# On s'en **fiche** des gens honnêtes



**IL ARRIVE**, alors que l'on milite dans l'espace public, de constater un mouvement instinctif – et assez désagréable – de la part des personnes que l'on croise et à qui l'on tend un tract, un journal. Qui n'a jamais remarqué ce recul, ce sourire gêné, ces yeux qui se baissent ou qui se détournent? Qu'on ne se méprenne pas: il y a moins de désapprobation, à travers ces pas de côté, chaloupés, que la crainte de la persuasion forcée. Eh oui! Le militant, quand il n'amuse pas la galerie par sa figure pittoresque, inspire souvent la méfiance. Non pas le rejet de ce qu'il défend, mais le soupçon quant à ses intentions réelles: «Il veut m'endoctriner!» Voilà l'alarme secrète qui sonne chez un certain nombre d'esprits citoyens.

Eh bien, c'est dans la peur de l'endoctrinement que va peut-être naître la plus vaste entreprise de fichage jamais tentée dans l'histoire du pays dit «des droits de l'homme». Adopté par les députés de l'Assemblée nationale, mardi 6 mars, la proposition de loi visant à lutter contre les usurpations d'identité instaurera demain, si elle n'est pas jugée inconstitutionnelle d'ici là, un mégafichier des données biométriques de

tous les Français. Car il s'agit de lutter contre un fléau. Pensez donc! L'usurpation d'identité! Voilà un «fléau» dont tout le monde parle et qui fait bien du malheur, loin devant le chômage, la menace nucléaire (militaire et civile) et la misère galopante.

Quand on songe que le 1984 de George Orwell a tant fait frémir au point de représenter, pour les esprits libres, un phare contre la dérive totalitaire moderne, on se demande comment un fichier dit «des gens honnêtes» peut, au **xxi**<sup>e</sup> siècle, être instauré sans provoquer plus de protestations que ça. Il faut dire que, labouré depuis des années par le puissant lobby des industriels de l'électronique, le terrain est bien préparé. Depuis la vidéosurveillance jusqu'aux passeports biométriques, en passant par le prélèvement ADN auquel sont contraintes de nombreuses personnes interpellées pour un oui ou pour un non, l'intrusion de l'État s'étend. Mais n'est-ce pas là, aussi, sa raison d'être?

Il faut dire aussi qu'une certaine docilité d'esprit facilite les choses. L'exposition permanente et parfois frénétique de sa vie privée sur les réseaux dits «sociaux» a banalisé, par contrecoup, le fichage systématique.

«Nous sommes tous fichés et même multifichés, se dit Candide. Et alors? Cela m'empêche-t-il de me lever chaque matin, de vivre normalement?» Cela posé, il ira regarder quelques séries télévisées qui prédisent, car c'est la mode, les irréfutables miracles de la science policière. Il faut bien vivre avec son temps!

«Je suis honnête, moi. Je ne risque rien.»

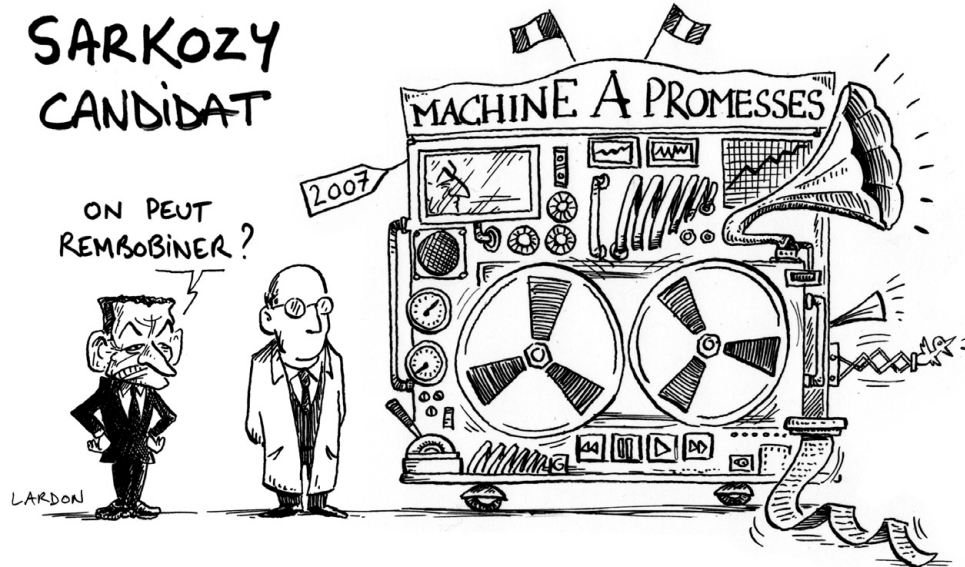
Hé là, Candide! Cela fait bien longtemps que l'on ne pourchasse plus les malhonnêtes! Ceux-là sont devenus banquiers, industriels, ou politiciens. Les moins doués sont passés flics. Ils sont certains de l'impunité, ce qui, d'une certaine façon, constitue leur sécurité de l'emploi. Ceux-là conçoivent les fichiers, les nourrissent, les exploitent, constituent le savoir-faire qui ensuite remportera les marchés extérieurs. Des centaines de millions d'euros garantis par la doctrine sécuritaire qui n'en finit pas de s'imposer.

Alors, question: qui sont les endoctrineurs? Pour quels sombres desseins qui, sous nos yeux fatigués, se réalisent déjà?

**Stéphane**

Groupe Claaaaash  
de la Fédération anarchiste

# Des paroles et des paroles



**ÇA POURRAIT AUSSI S'APPELER** «Des paroles et des promesses» ou bien «Des paroles et des mensonges». France 2 a choisi d'appeler son émission «Des paroles et des actes». Bien sûr, on se souvient qu'il y a cinq ans Sarkozy gagnait l'élection après avoir dit tout et son contraire. Il peut bien se dire – lui et ses conseillers – que, en recommençant, ça peut encore marcher...

Après s'être fait remarquer à plusieurs reprises depuis le début officiel de sa campagne pour avoir vanté des chiffres fantaisistes sur divers sujets, le «candidat-président» se devait de faire un effort pour une émission marathon dans laquelle les journalistes n'ont pourtant pas été trop méchants. Quand, par exemple, il lui a été rappelé sa déclaration selon laquelle, s'il ne rabassait pas le chômage à 5 % au cours de son mandat, il s'attendait à une sanction des électeurs, on pouvait se dire que la télé était décidément bien obligée de s'inspirer des infos qui ressortent sur le web... Mais cela était visiblement préparé, le petit Nicolas avait été averti et avait une réponse toute prête pour botter en touche.

À part ça, il n'est pas vrai qu'il se droitise, pas vrai non plus qu'il est le président des riches, son bilan est bon et, s'il n'y avait pas eu la crise, il aurait été excellent... C'est tout juste s'il a eu un peu tort d'aller au Fouquet's et de favoriser son fils Jean. Il a pris des décisions que lui seul pouvait prendre pour sauver la France, comme la «TVA sociale»... À ce propos, certains ont remarqué une erreur (on peut aussi appeler ça un foutage de gueule).

Sarkozy a déclaré : « Avec 3 % d'augmentation de TVA en Allemagne, les prix ont grimpé de 0,5 point, et ils augmenteront dans une même proportion en France » ; pourtant, selon un rapport de la Cour des comptes datant de mars 2011, qui reprend une étude de la banque centrale allemande, « l'augmentation de 3 points de la TVA aurait contribué pour 2,6 points à la hausse des prix ». Et ce sont des chiffres officiels...

Mais il veut aller plus loin : il a « découvert » que certains grands groupes du CAC 40 ne payaient pas d'impôts et il compte y remédier... C'est pas du foutage d'électeurs, ça ?

Ce fut donc pour une partie un beau boulot de promotion organisé par une chaîne encore publique. À quelques détails près tout de même : il a éludé des questions gênantes et personne n'a insisté, oui, mais ça s'est vu... Ne doutons pas que cela n'empêchera pas certains de lui faire confiance. Pour une autre partie, ce fut – paraît-il, car j'ai alors trouvé plus intéressant à faire... – plus lamentable encore, avec des petites phrases haineuses et ras des pâquerettes échangées avec Fabius.

Voilà ce qui arrive quand on ne regarde plus les débats télévisés depuis longtemps et qu'un soir, pour voir si c'est toujours aussi grave (alors qu'en fait on s'en doute bien, car s'il y avait un quelconque changement on le saurait), on appuie sur le bouton de la télé. Et bien c'est pas la peine, et dans cinq ans, si on ne fait pas la sociale avant, ce ne sera toujours pas la peine.

D. Jouhet

# Répression tous azimuts

**LE 8 MARS 2012** au soir, quatre militantes et militants de la Fédération anarchiste, ainsi que sept autres camarades d'Action antifasciste, du NPA et d'Alternative libertaire ont été arrêtés à Paris et placés en garde à vue. Il leur est reproché de s'être livrés à des dégradations en réunion. En réalité, leur action était un collage destiné à refuser la banalisation de l'extrême droite et à informer sur la tenue des « Assises nationales de la nationalité, de la citoyenneté et de l'identité », prévues pour le samedi 10 mars. Cette manifestation, à visée prétendument citoyenne, est déjà la deuxième du genre. Elle véhicule ouvertement, pour le compte du Bloc identitaire, les prises de position xénophobes et racistes les plus abjectes.

Dans cette affaire, les forces de répression de l'État ont clairement indiqué quel était leur camp naturel. La garde à vue a été prolongée jusqu'au samedi 10 mars à 22 heures, l'emprisonnement a duré jusqu'au dimanche 11 dans l'après-midi, sans aucun fondement juridique aux termes du droit bourgeois. Les rassemblements organisés en soutien ont été neutralisés avec l'efficacité qu'on connaît à la police de ce pays quand il s'agit d'écraser les luttes sociales. De toute évidence, le pouvoir d'État a décidé de frapper fort et d'envoyer un message d'encouragement aux fascistes de tout poil. Mise en relation avec les déclarations récentes du ministre de l'Intérieur et la tonalité générale de la campagne électorale, cette série de gardes à vue prouve, s'il en était besoin, que l'extrémisme de droite est un rouage essentiel à la stabilité du capitalisme et de l'État et qu'on ne s'en débarrassera définitivement qu'en détruisant le système économique et politique qui lui accorde sa protection.

La Fédération anarchiste soutient l'action des militants arrêtés et exige l'arrêt des poursuites engagées contre eux. Elle dénonce une atteinte à la liberté d'expression et le caractère inédit des mesures de garde à vue suivies de détention pour collage d'affiches. La Fédération anarchiste remercie l'ensemble des personnes qui ont manifesté leur soutien immédiat sans céder aux intimidations policières. D'ores et déjà, la solidarité s'organise : une souscription est ouverte. Il suffit, pour cela, d'envoyer un chèque à l'adresse suivante : Publico, 145, rue Amelot, 75011 Paris, à l'ordre de « Publications libertaires », en rajoutant la mention « Solidarité 8 mars » au dos. Les informations sur les différentes initiatives de soutien à venir seront communiquées au fur et à mesure.

Fédération anarchiste

Dimanche 11 mars



# En attendant le 6 mai

À droite : la dérive raciste

À gauche : la rose et le résidu



LE SPECTACLE offert aux possibles électeurs, depuis le début de 2012, ne manque pas d'étonner. À droite, le chef de l'État et son entourage ne cessent de reprendre les thèmes de l'extrême droite : plus ultranationaliste que moi tu meurs ! À gauche, on s'affiche surtout républicain, oubliant au passage de trop se proclamer socialiste. Ce qui serait la moindre des choses. De son côté, l'extrême gauche a quasiment disparu du paysage, sans vraiment en tirer les leçons.

Alors qu'il entrait officiellement en campagne pour l'élection présidentielle, à la mi-février 2012, Nicolas Sarkozy annonçait, de façon tonitruante : « Je vais redonner la parole au peuple ! » Grand merci ! Superbe proclamation qu'il n'était pas difficile de décortiquer. Cette parole, qui serait libérée, ayant pour finalité de proposer, par voie de référendum, deux approches de la répression. Tout d'abord, il s'agissait de stigmatiser les chômeurs, ces faïnénants qui vivent aux crochets de la France profonde, ces « assistés » qui n'ont pas honte de se laisser entretenir alors que d'autres se lèvent tôt et travaillent durément. Autre volonté de celui qui règne à l'Élysée : en finir avec ces sans-papiers qui empoisonnent ce

vieux pays gaulois. En clair, il serait fait appel aux plus bas instincts des beaufs qui peuplent massivement l'ancien pays de la liberté et du droit d'asile.

## Toutes les provocations peuvent être envisagées

Cette volonté de « rendre la parole au peuple » est d'autant plus étonnante que l'on n'a jamais voté que ces dernières années. Curieuse proclamation. Toutes proportions gardées, cela ne peut que rappeler le coup de clairon du prince Louis-Napoléon Bonaparte, au lendemain de son coup d'État du 2 décembre 1851, avec cette annonce qui se voulait tonitruante : « Je rétablis le suffrage universel ! » Cela alors que la plupart de ses opposants étaient arrêtés par sa police ou momentanément en fuite. Dès le lendemain, le dictateur faisait canonner les quartiers populaires de Paris. Nous n'en sommes pas encore là mais il faut bien être persuadé que Nicolas Sarkozy ne rendra pas de gaieté de cœur les clés du château. Il faut être bien convaincu que, d'ici au 6 mai 2012, toutes les provocations sont encore possibles, bien au-delà des actuelles imprécations contre les chômeurs et les immigrés sans papiers. Les

multiples fichiers policiers ne sont pas faits pour les chiens.

Bien sûr, il ne faut pas succomber au catastrophisme, mais ce que l'on qualifie de corps électoral est tellement inconséquent qu'il y a toujours matière à s'inquiéter. Souvenons-nous de la quinzaine suivant le 21 avril 2002. Il ne se passait pas de jour sans manifestation, à Paris et dans les grandes villes. Rejet de Le Pen ? Sans doute. Mauvaise évolution de la situation ? Certainement. Ainsi, au plus fort d'un authentique mouvement, que l'on aurait pu croire populaire, il était possible de voir s'agiter de nombreux drapeaux tricolores, accompagnant cet étonnant slogan : « Votez pour l'escroc, pas pour le facho ! » La stupidité de cet appel aux urnes annonçait surtout la capitulation tacite de ceux qui, déjà résignés, échangeaient un plat de lentilles de gauche contre un de fayots de la droite. Au nom d'un improbable Front républicain, les bonnes âmes qui appelaient à voter Chirac allaient nous installer Sarkozy au plus près d'un pouvoir revanchard.

Plus nous approchons de la date fatidique du 6 mai, plus nos sociaux-démocrates ne cessent de nous envelopper dans un républicanisme désuet, et plus la droite dure hausse le

ton, jusqu'à nous faire oublier les imprécations du Front national. De part et d'autre, on fait assaut de volonté sécuritaire. Les uns nous proposent à nouveau une police redevenue démocratique par la simple magie du suffrage universel; les autres continuant à faire patrouiller leurs hommes de main dans les quartiers dits «difficiles». La différence est mince, guère plus épaisse qu'un feuillet de ce Code de déontologie de la police, jamais respecté depuis qu'il avait été promulgué par une gauche en souffrance, en mars 1986, avant qu'elle ne perde les élections. Il est vrai que, avant de céder le poste de Premier ministre à Jacques Chirac, Laurent Fabius avait eu cette réflexion mémorable: «En période difficile, c'est toujours la gauche qui fait le sale boulot!»

### **Ne me faites pas rire, j'ai les lèvres gercées !**

Une fois de plus, il convient de rappeler l'article 10 de ce Code de déontologie: «Toute personne appréhendée est placée sous la responsabilité et la protection de la police; elle ne doit subir, de la part des fonctionnaires de police ou de tiers, aucune violence, ni aucun traitement inhumain ou dégradant...» On avait dû bien ricaner dans les commissariats lorsque ce texte avait été distribué à nos fidèles gardiens de la paix, toujours en guerre contre les précaires, les sans-papiers ou les contestataires en tous genres. Nous savons ce qu'il en a été depuis, et ne peuvent plus en témoigner ces victimes des forces de l'ordre, décédées à la suite de l'application stricte des «gestes techniques enseignés en école de police».

La droite dure revenue durablement, au printemps 1993, avec le tristement célèbre Charles Pasqua de nouveau aux manettes place Beauvau, le Code de déontologie se voyait complété par un codicille concernant les contrôles d'identité, et particulièrement des «contrôles préventifs», permettant de contrôler «toute personne quel que soit son comportement». Bien entendu, il était précisé que ces contrôles devaient s'effectuer «dans le respect de la liberté individuelle, avec vigilance, courtoisie, et dans les conditions fixées par la loi». De grâce, ne me faites pas rire, j'ai les lèvres gercées. Personnellement (par héritage), je ne pouvais que ressentir douloureusement un article concernant le contrôle de la situation des étrangers, permettant d'opérer ces vérifications, «en dehors, éventuellement, de tout contrôle d'identité». Vingt ans plus tard, la situation n'a pu que se détériorer et, si l'étranger n'est pas montré d'un doigt vengeur comme responsable de crise frappant les démocraties européennes, c'est tout comme.

### **Dégage, Nicolas !**

La violence des propos entendus depuis l'entrée en campagne de Nicolas Sarkozy laisse entrevoir les ruades possibles de la bête politique blessée. D'autant plus que la réception qui lui a été réservée le 1<sup>er</sup> mars à Bayonne a dû lui mettre la rage au cœur. Malgré sa protection rapprochée, le président des riches, qui se veut «populaire», et en tout cas proche du peuple, n'a pas manqué d'entendre, sur

l'air des lampions, des gentilles comme «Dégage, Nicolas!» et «Retourne chez Bolloré!» ou, tout naturellement, «Casse-toi pov'con!». Peu charitablement, Libération relevait le propos d'un manifestant: «Ne lui marchez pas dessus!» La rencontre avec le peuple se terminera par l'arrivée en renfort d'une centaine de CRS, matraques hautes. Finalement, celui qui estime être «partout chez lui» en France devait se réfugier dans un bar du petit Bayonne avant de prendre piteusement la fuite à bord d'une voiture sous la protection des forces de l'ordre. Preuve, s'il en était nécessaire, de l'indispensable présence d'une police nombreuse quand le président désire se frotter à la foule.

Bientôt, si la tactique électorale du président l'exige, on expliquera à la France profonde que la police de la République est infiltrée par des fonctionnaires de police dévoyés, à la solde d'une opposition désireuse de troubler le jeu démocratique. Il n'est d'ailleurs pas inutile de noter que, très récemment, le préfet de police de Paris, Michel Gaudin, était entendu comme «témoin assisté» (c'est le statut attribué aux personnages importants qu'il n'est pas possible de mettre en examen) pour avoir commandité une enquête contre des policiers jugés «trop à gauche». Peut-être s'agit-il de ces fonctionnaires d'autorité n'ayant pas la narine fragile et qui peuvent passer d'un tuteur à l'autre sans avoir le sentiment de changer de bord. Ceux-là sont très utiles car ils permettent de définir la police comme éminemment républicaine, prioritairement soucieuse de maintenir l'ordre sous tous les régimes.

### **Les promesses durent le temps d'une campagne**

Il faut bien constater que le sortant est plus dangereux, pour ce qu'il nous reste de libertés fondamentales que le prétendant. Pourtant, comme il serait naïf de se fier aux promesses ! Un retour sur les vingt-cinq dernières années passées permet de se souvenir qu'en 1988 François Mitterrand avait promis d'abroger les lois liberticides de Pasqua-Pandraud sur les immigrés, or il n'en sera rien ! De même, en janvier 2002, sollicité de s'exprimer sur les sans-papiers, Lionel Jospin, certain de sa victoire à l'élection présidentielle, estimait nécessaire de flatter les bas instincts nationalistes de certains de ses électeurs en évoquant ceux «qui n'ont pas vocation à rester en France». Il est vrai que, très tranquillement, le même habile homme avait tenu à affirmer, la main sur le cœur: «Mon programme n'est pas socialiste.»

Dix ans plus tard – un socialiste averti en vaut deux –, un même scénario peut-il se reproduire, vu la fragilité du successeur de Lionel Jospin ? En effet, contrairement aux affirmations de Nicolas Sarkozy qui hurle à l'épuration s'il perdait les élections, François Hollande et ses stratèges tiennent à affirmer qu'ils ne songent nullement à faire table rase de dix années de sarkozysme actif. Si l'on en croit une récente enquête publiée par *Le Monde*,

il n'est pas question pour nos socialistes de mettre en question l'ensemble des «réformes» mises en musique à l'Élysée depuis 2007. En douceur les têtes pensantes du Parti socialiste nous expliquent qu'en matière de sécurité, par exemple, «il faudra évaluer les lois qui n'ont aucun impact, aucune efficacité et celles qui marchent». Ces réflexions dignes d'hommes d'État cohérents n'évoquent pas ces lois perverses qui mettent nos libertés en péril. En creux, l'idée même de pouvoir continuer à les utiliser ne doit pas être absente. N'oublions pas que la gauche a été représentée au ministère de l'Intérieur par des hommes aussi éminents que Jean-Pierre Chevènement, lequel expliquait tranquillement que la France a une «tradition de police d'ordre» ! Nous savons, d'expérience, ce que cela peut signifier...

### **L'abattage halal menace la République**

Régulièrement, au travers du débat sur la viande halal, le ministre de l'Intérieur, Claude Guéant, rejoint par Nicolas Sarkozy et François Fillon, ressort son refrain sur la société française en péril. Oubliant au passage que les consommateurs de viandes égorgées sont également des citoyens de ce pays, s'offrant au passage la joie sadique de stigmatiser, sans les nommer, les musulmans qui encombrant le territoire national. La droite dure (y a-t-il une droite molle ?) ne cesse de réveiller les vieux démons et, au premier rang d'entre eux, la pollution créée par ces étrangers à la peau moins blanche qu'il n'est acceptable par les patriotes conséquents. Pour ne pas apparaître comme des racistes, les grands esprits ont donc ressorti la question de la viande halal. À partir d'un mode d'abattage, la France profonde risque de transformer peu à peu le rejet des «bronzés» en une haine profonde. À ce niveau, où peut donc se situer la ligne jaune qui séparerait encore la droite républicaine de cette extrême droite qui n'a jamais abandonné sa sinistre nostalgie du fascisme ?

Dans la campagne électorale d'une droite qui n'a jamais été aussi réactionnaire dans le discours, le débat se situe au ras du caniveau. C'est ainsi que, faute de pouvoir convaincre politiquement un électorat dit populaire, le dernier rôle de Nicolas Sarkozy et de son fidèle Guéant concerne la viande halal. Cette attaque étant liée à une volonté de flatter les fidèles du Front national. Ainsi, dans l'une de ses dernières prestations, le «chef de l'État» s'en prend désormais au regroupement familial, censé menacer les vraies valeurs de la France. Comme si toutes ces gesticulations de circonstance allaient permettre de résoudre les difficultés économiques et sociales. Si j'étais un «viandard» invétéré – ce qui est loin d'être le cas –, j'inciterais mes contemporains à se goinfrer de viande égorgée, halal ou casher. Calme-toi, Rajsfus, et contente-toi d'une belle tranche de jambon de Bayonne.

**Maurice Rajsfus**



## Quelques rendez-vous à ne pas manquer sur le 89.4 Mhz

### Jeudi 15 mars

**Chronique hebdo (10h00)** Le Discours sur la servitude volontaire ou le Contr'un de la Boétie sera le sujet d'une discussion à la Librairie du Monde libertaire le 16 mars, nous entamerons donc la présentation de l'ouvrage et son étude lors de l'émission.

**De rimes et de notes (12h00)** Annick Roux et Jean Luc Tassel pour leur spectacle autour de Jacques Brel. Michel Bühler (sous réserve) et Jacques Bertin au téléphone.

### Vendredi 16 mars

**Les oreilles libres (14h30)** Nous recevons des membres du groupe parisien Parween, défini comme *post hardcore screamo*.

### Samedi 17 mars

**La Philanthropie de l'ouvrier charpentier (10h00)**

**Chronique syndicale (11h30)** Situation et lutte sociales au Chili. Suivi de : « Dans le monde, une classe en lutte. »

**Chroniques rebelles (13h30)**

### Dimanche 18 mars

**Restons éveillés ! (00h00)** Libre antenne

### Lundi 19 mars

**Lundi matin (11h00)** L'actualité passée au crible de la pensée libertaire.

**La santé dans tous ses états (18h00)** Santé et politique.

**Le monde merveilleux du travail (19h30)** Préavis de grève dans les cinémas Gaumont Pathé du 3 mars au 1<sup>er</sup> juin. Nous recevons des salariés de l'entreprise qui viendront nous parler des menaces sur les emplois de projectionnistes consécutives au passage au numérique, ainsi que de leurs conditions de travail dans une industrie dont les bénéficiaires sont florissants.

### Mardi 20 mars

**Pas de quartiers (18h00)** L'émission du groupe Louise-Michel reçoit des copines féministes : actualité des luttes et analyse de la pornographie. Tous à vos transistors solaires.

**Paroles d'associations (19h30)** Les Zoreilles dehors (groupe de rock) à l'occasion de la sortie de leur album et de leur concert à la Scène Bastille le 24 mars ainsi qu'Aldebert (chanteur) pour son nouvel album *Les meilleurs amis* et sa tournée.

**Cinéma en free style (20h30)** Alain Bouly et Kazik Hentchel, exploitants de salles de cinéma, pour aborder justement l'exploitation des films à l'heure du numérique. Kazik Hentchel est

également écrivain, ami de Topor, d'Arrabal et de nombreux artistes importants.

### Mercredi 21 mars

**Blues en liberté (10h30)** Sonny Boy Williamson, le deuxième.

**Femmes libres (18h30)** Femmes qui luttent, femmes qui témoignent. Présentation de *Contre les publicités sexistes* aux Éditions L'Echappée. Les auteures : Sophie Pietrucci, Chris Vientiane et Aude Vincent

**Ras les murs (20h30)** Lecture du courrier des prisonniers et situation actuelle de la prison et de la justice.

### Jeudi 22 mars

**Chronique hebdo (10h00)** I banditi dell'arte font leur cinéma. Denis Lavaud vient parler du festival du film de la création hors-norme italienne qui se tiendra à la Halles Saint Pierre le samedi 24 et dimanche 25 mars.

**De rimes et de notes (12h00)** Carte blanche à Guy Zwinger ancien animateur radio à Metz.

Radio libertaire s'écoute partout dans le monde sur le net : <http://media.radio-libertaire.org/>

**Les élections ...  
ça vous amuse encore ?**



**Abstention ! Révolution ! Autogestion !**

**FEDERATION ANARCHISTE**

[www.federation-anarchiste.org](http://www.federation-anarchiste.org)



Ces deux autocollants (en couleurs) sont disponibles à la **Librairie du Monde libertaire**, 145, rue Amelot, 75011 Paris. Pour ceux n'habitant pas Paris, ils peuvent passer commande à la librairie en joignant un chèque à l'ordre de « Publico ». Pour les tarifs : 1,50 euros les 50 autocollants.

# Agenda

## Jeudi 15 mars

### Montpellier (34)

20h30. Yannis Youlountas, auteur de *Paroles de murs athéniens* (Editions libertaires), tiendra une conférence-débat en soutien au peuple grec, au Centre Ascaso-Durruti, 6, rue Henri-René. Co-organisation Fédération anarchiste et C.A.D. Entrée libre.

Passages, 44, rue Saint-Georges, 69005 Lyon. Métro D, arrêt Vieux-Lyon, parking Saint-Georges. Réservation conseillée au tél : 04 78 42 19 04.

### Nîmes (30)

15 heures. Yannis Youlountas, auteur de *Paroles de murs athéniens* (Editions libertaires), tiendra une conférence débat en soutien au peuple grec, au Centre Pablo-Néruda, place Hubert-Rouger. Co-organisation : Fédération anarchiste et les Indignés. Entrée libre.

«L'énergie nucléaire et les nucléocrates.» Présentation par deux militants de la Fédération anarchiste, Guillaume Leturgie (Criirad) et Serge Aumeunier. Bourse du Travail de Saint-Denis, 9-11, rue Genin. Métro ligne 13, Porte-de-Paris, ou RER D. Entrée libre.

## Vendredi 16 mars

### Uzès (30)

19h00. Yannis Youlountas, auteur de *Paroles de murs athéniens* (Editions libertaires), tiendra une conférence débat en soutien au peuple grec, au 1, avenue Maréchal-Foch. Co-organisation Fédération anarchiste et Attac Uzège. Entrée libre.

### Le Mans (72)

16 heures. Le groupe Lairial organise un café libertaire : Association internationale des Travailleurs (AIT). Quatrième partie : Le congrès de La Haye, septembre 1872, et la scission. Exposé et débat. Epicerie du Pré, 31, rue du Pré.

## Mercredi 21 mars

### Rennes (35)

20 heures. Le groupe la sociale de la Fédération anarchiste organise une réunion-débat de quartier ouverte sur l'analyse de l'actualité politique et économique et les perspectives de changement social dans un cadre libertaire. Entrée libre. Carrefour 18, Centre social quartier Zup Sud, salle Cartouche, 7, rue d'Espagne. Métro Italie.

### Paris XI<sup>e</sup>

19h30. L'ai-je bien lu ? Les soirées lecture de la Librairie du Monde libertaire. Josie, Jacques, Gérard (animateurs de l'émission Chronique hebdo sur Radio libertaire) et quelques autres... viendront discuter avec vous de la soumission à l'aurorité en général, et d'un livre en particulier : «Le Discours de la servitude volontaire» d'Etienne de La Boétie. Librairie du Monde libertaire, 145 rue Amelot. Métro République, Oberkampf ou Filles-du-Calvaire. Entrée libre.

### Poitiers (86)

18 heures. Grand rassemblement solidaire de soutien à la famille Adamianov et à toutes les personnes expulsables. Devant le palais de justice.

## Samedi 17 mars

### Lyon (69)

15 heures. Projection de *Comme l'abeille qui fait tourner la Terre*, documentaire qui aborde l'indépendance énergétique en Suède et au Japon. À Iwaishima, petite Île du Sud-Ouest du Japon, les habitants ont passés les plus que trente dernières années à s'opposer à la construction d'une centrale nucléaire. Entre temps, la Suède a renoncé à l'énergie issue du pétrole et du nucléaire, et poursuit l'utilisation des énergies renouvelables.. À la Maison des

### Limoges (87)

20 heures. Projection du film *Vade retro spermato* de Philippe Lignières, en sa présence. Organisé par *La Vache Qui...* journal limousin de contre-information (qui souffle sa première bougie). Salle Jean-Pierre-Timbaud, derrière la mairie de Limoges.

## Samedi 24 mars

### Villeurbanne (69)

17 heures. Projection de *Comme l'abeille qui fait tourner la Terre*, documentaire de Hitomi Kamanaka qui aborde l'indépendance énergétique en Suède et au Japon. À Iwaishima, petite Île du Sud-Ouest du Japon, les habitants ont passés les plus que trente dernières années à s'opposer à la construction d'une centrale nucléaire. Entre temps, la Suède a renoncé à l'énergie issue du pétrole et du nucléaire, et poursuit l'utilisation des énergies renouvelables. Au Centre Factory, 26, rue Emile Decors, 69100 Villeurbanne. Métro A, arrêt Cusset, Tram T3, arrêt Gare-de-Villeurbanne, Bus C3, arrêt Cyprien Léon-Blum. Prenez la rue Pierre-Baratin, puis la rue Emile-Decors, à proximité de Studio24.

### Paris XII<sup>e</sup>

13 heures. Manif : un logement pour tous été comme hiver ! Métro Alexandre-Dumas.

## Lundi 19 mars

### Paris XX<sup>e</sup>

20 heures. Michel Bühler en concert «voyageur». Eric Frasiak en première partie. Vingtième Théâtre. 7, rue des Plâtrières. Métro Ménilmontant.

## Mardi 20 mars

### Saint-Denis (93)

19 heures. La Dionysité, université populaire de Saint-Denis. Cycle : «Le nucléaire». Troisième rencontre-débat :

### COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution hebdomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : [administration-ml@federation-anarchiste.org](mailto:administration-ml@federation-anarchiste.org) et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (50 exemplaires minimum par commande).



## QUI SOMMES-NOUS ?

### La Fédération anarchiste

La Fédération anarchiste est un groupement de militants politiques organisé sur le principe du libre fédéralisme (c'est-à-dire la libre association) garantissant aux groupes et aux individus qui la composent la plus grande autonomie afin de permettre le pluralisme des idées et des actions, dans le cadre d'un pacte associatif que nous appelons nos « principes de base » (disponibles sur demande). C'est notre outil de lutte qui doit être fonctionnel et rationnel. Nous rejetons en effet tout fétichisme d'organisation. Pas de hiérarchie, donc pas de chefs chez nous ! C'est à tous les militants et militantes qu'il appartient de faire progresser leur organisation. Nous ne reconnaissons pas la division dirigeants/exécutants, la participation effective des militants et militantes aux structures collectives de l'organisation est un principe d'éthique et de solidarité. Ces structures fédérales sont : le Monde libertaire hebdomadaire, Radio libertaire, hier parisienne, aujourd'hui planétaire, et la librairie du Monde libertaire, à Paris également. En dehors de ces œuvres fédérales, les groupes ont aussi des locaux, souvent des librairies, éditent des revues, menant ainsi leur propre activité au niveau local.

### Les buts de la FA

Nous sommes pour une révolution radicale et globale, à la fois économique, sociale et politique; pour détruire la société fondée sur la propriété privée ou étatique des moyens de production et de consommation; pour la suppression de toutes les formes d'exploitation, de hiérarchie, d'autorité. Cette phase de destruction est nécessaire et c'est sans doute pour cela que certains ne voient ou ne veulent voir les anarchistes que comme des partisans fanatiques du désordre. Qu'ils regardent autour d'eux et qu'ils nous expliquent comment faire pire !

Les anarchistes sont, au contraire, partisans d'une société organisée d'une manière beaucoup plus rationnelle et logique que la jungle capitaliste ou les dictatures marxistes-léninistes. Il s'agit, dans le cadre d'une société libertaire, non pas de gouverner les hommes mais d'administrer les choses au profit de la collectivité tout entière. Nous voulons construire une société libre sans classes ni État, sans patrie ni frontières, avec comme objectifs : l'émancipation des individus; l'égalité sociale, économique et politique; la liberté de création; la justice; l'éducation libertaire et permanente; l'organisation sociale sur les bases de la libre fédération des producteurs et des consommateurs (autogestion); la démocratie directe; une économie tournée vers la satisfaction des besoins; l'abolition du salariat; l'écologie; la libre union des individus ou des populations; la liberté d'expression; la libre circulation des individus. Voilà en quelques lignes un aperçu de ce que veulent construire les militants et militantes de la Fédération anarchiste. Rendre possible l'édification d'un ordre social fondé sur l'entraide, la solidarité, sur le respect absolu de l'intégrité physique et morale de l'individu, voilà l'idéal qui nous anime et que nous souhaitons partager avec le plus grand nombre pour un monde meilleur.

## Le Monde libertaire en kiosque cette semaine



Pour trouver un point de vente,  
rendez-vous sur [www.trouverlapresse.com](http://www.trouverlapresse.com)

## LE MONDE LIBERTAIRE

Chaque semaine, 24 pages d'informations, d'analyses et de points de vue libertaires chez vous...  
c'est possible !

# Abonnez-vous !

**Offre (re)découverte**  
4 mois, 16 n<sup>os</sup> pour 20 € seulement

**Soutenez la presse libre et anarchiste !**

Toutes nos formules d'abonnement sont consultables sur [www.monde-libertaire.fr](http://www.monde-libertaire.fr)

Règlement à l'ordre des Publications libertaires, à joindre au bulletin à renvoyer à :  
**Le Monde libertaire — 145, rue Amelot — 75011 Paris**

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Directeur de publication: Bernard Touchais  
Commission paritaire n° 0614 C 80740 – Imprimerie 3A (Paris) – Dépot légal 44 145 – 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
Routage 205 – EDRB.

Photos et illustrations de ce numéro: droits réservés.